

Commission pour le patrimoine culturel (« COPAC »)

**Vu la loi modifiée du 25 février 2022 relative au patrimoine culturel ;
Vu le règlement grand-ducal modifié du 9 mars 2022 déterminant la composition, l'organisation et le
fonctionnement de la commission pour le patrimoine culturel ;**

Attendu que la chapelle Saint-Valentin à Bockholtz se caractérise comme suit :

La chapelle baroque Saint-Valentin de Bockholtz (Boukels) date selon une inscription sur la clef d'arc de 1734 (**AUT, SOC, PDR**)¹. Le bâtiment religieux est implanté au cœur du village de Bockholtz, appartenant à la Commune de Goesdorf, canton de Wiltz (**GEN**). Elle est située en bordure immédiate de la voirie, ce qui lui confère une forte visibilité dans l'espace public. Elle est située à un carrefour ou à un point de passage important, ce qui suggère un choix d'implantation stratégique, visant à placer le lieu de culte au centre de la vie quotidienne des habitants. L'édifice est légèrement en surplomb par rapport à certains éléments environnants, notamment grâce à son soubassement en pierre et à l'aménagement du terrain. Le clocher, bien visible depuis les axes de circulation, joue un rôle de repère visuel dans le paysage du village.

La carte de FERRARIS (1770-1778) semble renseigner déjà sur l'existence d'un édifice de forme rectangulaire situé au même endroit². Le plan cadastral historique, section F de Bockholtz de 1830 renseigne sur l'existence d'un édifice religieux également rectangulaire à chevet polygonal vers l'est.³ L'histoire de Bockholtz s'inscrit dans une dynamique religieuse ancienne, attestée dès le XVe siècle, période durant laquelle l'existence d'un lieu de culte est déjà mentionnée⁴. En effet, des documents indiquent qu'aux alentours de 1450, la présence d'un édifice religieux à Bockholtz est déjà établie, témoignant d'un enracinement ancien de la vie spirituelle dans ce territoire. Au cours du XVIIIe siècle, cette tradition se renforce avec la construction d'une nouvelle chapelle en 1734⁵. Celle-ci est placée sous le patronage de saint Valentin, ce qui marque une étape importante dans l'identité religieuse locale⁶. À cette dévotion principale s'ajoutent des figures secondaires telles que saint Donat, mais aussi saint Wendelin et saint Roch, invoqués notamment comme protecteurs contre les épidémies⁷. Consacrée officiellement au début du XVIIe siècle, elle bénéficie d'une reconnaissance ecclésiastique qui renforce son importance⁸. Elle s'inscrit également dans une tradition de dévotion vivante, comme en témoigne l'importance des pèlerinages, en particulier lors de la fête de la Saint-Valentin célébrée le 14 février, qui attire de nombreux fidèles. Les offrandes variées faites par les pèlerins, telles que des produits agricoles ou du bétail, illustrent l'attachement concret des populations à ce lieu de culte et participent à son entretien⁹. L'histoire de la chapelle est également marquée par des épisodes plus difficiles, notamment durant la Seconde Guerre mondiale, où son toit fut gravement endommagé lors de l'offensive de Rundstedt,

¹ DONCKEL, E.: St. Wendelinskult im Bistum Luxemburg, dans: Beilage zum kirchlichen Anzeiger, vol. 19, num. 4-5, décembre 1964, p. 41-52, ici p. 44.

² FERRARIS, Joseph de : Carte de cabinet des Pays-Bas autrichiens levée à l'initiative du comte de Ferraris, 1771-1778, planche 220 (Wiltz), dans : KBR Bibliothèque Royale de Belgique, <https://www.kbr.be/fr/projets/la-carte-de-ferraris/> (05.05.2026).

³ Cadastre historique. Commune de Hosingen. Section F de Bockholtz, Feuille 1^{er}, s. d. (ca. 1830), dans : Administration du cadastre et de la topographie, https://acts3.geoportail.lu/urplang/PNG/HOSINGEN/HOSINGEN_1830_F1.png (04.05.2026).

⁴ Ibidem.

⁵ Ibidem.

⁶ Ibidem.

⁷ Ibidem.

⁸ Ibidem.

⁹ DONCKEL, E., Welcher Hl. Valentin wurde in unserer Heimat verehrt? Ein Beitrag zur Luxemburger Hagiographie, dans: Revue, vol. 23, num. 21, 27 mai 1967, p. 30-35, ici p. 32.

nécessitant des travaux de restauration¹⁰ (**EVO**). Par ailleurs, des problèmes structurels liés à la fragilité des fondations ont conduit à l'installation de renforts afin d'éviter l'effondrement de l'édifice¹¹. La chapelle de Bockholtz présente une façade sobre et homogène, caractérisée par un enduit clair légèrement texturé, reposant sur un soubassement en pierre apparente (schiste ardoisier) qui marque la base du bâtiment (**AUT**). L'ensemble des murs est dépourvu de décor sculpté, ce qui renforce l'aspect rural et fonctionnel de l'édifice. Deux tirants métalliques installées ultérieurement en forme de S en fer forgé sont visibles de part et d'autre de la nef (**AUT, EVO**). Les baies sont constituées de fenêtres en arc plein cintre, régulièrement réparties sur les élévations latérales (**AUT, PDR**). Elles sont dotées de vitraux simples, protégés par un réseau de plomb formant un quadrillage (**AUT, PDR, EVO**). Les encadrements des ouvertures sont réalisés en pierre de taille (**AUT**). La toiture est constituée d'un toit à deux pans recouverts d'ardoises rectangulaires. Elle est prolongée à l'arrière par un chevet à trois pans également couverts d'ardoises. Le clocher de la chapelle se présente sous la forme d'une petite tour carrée reposant directement sur la toiture construite après la seconde guerre mondiale (**AUT, EVO**)¹². Sa base est intégrée dans le volume du bâtiment. Cette tour est recouverte d'un parement en ardoises, disposées en rangs réguliers. Elle est percée de petites ouvertures rectangulaires servant d'abat-sons (**AUT, EVO**). Au-dessus de cette base s'élève une flèche élancée, de forme pyramidale très allongée, également recouverte d'ardoises (**AUT, EVO**). La transition entre la tour et la flèche est marquée par un léger ressaut formant une sorte de corniche, qui souligne visuellement la séparation des volumes. L'ensemble est surmonté d'une croix métallique ajourée se terminant par un coq (**AUT**). Le clocher renferme une cloche très ancienne, après 1450 de fondeur inconnu portant l'inscription : « GRACIA DIVINA DEPELLAT CUNCTA NOCIVA AMEN »¹³ (**AUT, RAR**). Le portail d'entrée est constitué d'une porte en bois à deux vantaux de la deuxième moitié du XX^{ème} siècle, inscrite dans une baie en arc plein cintre. L'encadrement est réalisé en pierre de taille ponctuellement chanfreiné (**AUT**). Cet encadrement se compose de piédroits massifs, légèrement saillants, qui encadrent la porte verticalement (**AUT**). Ils sont couronnés par de petits éléments moulurés formant une transition avec l'arc (**AUT**). L'arc lui-même est formé de claveaux réguliers, disposés en plein cintre, avec une clé d'arc centrale plus marquée, qui souligne la structure de l'ensemble (**AUT, PDR**). La clé d'arc porte la date de 1734 (**AUT**). La porte en bois présente une composition symétrique en deux battants. Chaque vantail est structuré par des panneaux moulurés, organisés en registres superposés. La partie supérieure reprend la forme cintrée de l'arc, avec des panneaux arrondis qui s'inscrivent dans la courbure de l'ouverture, tandis que la partie inférieure est composée de panneaux rectangulaires plus sobres. Le sas d'entrée est constitué d'un espace étroit immédiatement derrière la porte principale (**AUT**). On observe un second ensemble de portes en bois à l'intérieur, formant un double accès. Ces portes intérieures sont pleines, composées de panneaux rectangulaires moulurés (**AUT**). Le sol du sas d'entrée et de toute la chapelle est un dallage en calcaire de type Solnhofen.

L'intérieur de la chapelle est constitué d'une nef unique, étroite et allongée, organisée de manière axiale vers le chœur et le maître-autel (**AUT, TYP**). L'espace est simple, sans bas-côtés (**AUT**). La chapelle est couverte par une voûte en berceau (voûte continue en arc), très simple et lisse, sans décor sculpté (**AUT, EVO**). Des arcs doubleaux (arcs transversaux) structurent la voûte et rythment l'espace vers le chœur (**AUT**). Les murs sont enduits et peints en blanc, avec une surface légèrement irrégulière liée au crépi. Ils sont divisés en deux parties : une partie basse recouverte d'un lambris rustique en chêne, et une partie haute laissée nue et blanche (**AUT**). Les arcs et les retombées de la voûte sont soulignés par des chapiteaux sobres de couleur plus foncés, marquant la structure du bâtiment (**AUT**). La tribune est une structure en bois reposant sur une poutre longitudinale massive, soutenue par des consoles et un poteau vertical avec jambe de force (**AUT**). Le garde-corps est constitué d'une lisse haute et basse entre lesquelles sont disposés des barreaux tournés moins anciens, régulièrement espacés (**AUT, PDR**). L'accès à la tribune se fait par un escalier en bois à marches

¹⁰ DIMMER, A.: Streiflichter auf ein Dorf: Bockholtz, dans: Revue, vol. 20, num. 4, 25 janvier 1964, p. 14–18, ici p. 14.

¹¹ Ibidem.

¹² Photographie de 1964.

¹³ REIFF, Ferdy: Glockenklänge der Heimat. Eine historische Inventarisierung aller in Luxemburg erhaltenen Glocken seit 1240 [= Campanarum Carmina], vol. 2, Luxembourg 1999, p. 175 : « Que la grâce divine repousse tout ce qui est nuisible. Amen. »

pleines, relativement raide et étroit **(AUT)**. Les marches sont épaisses, usées en surface, avec des nez arrondis **(AUT)**. La tribune présente encore un ancien plancher en lames de chênes **(AUT, PDR)**. Le retable est un ensemble architecturé de type baroque, organisé sur un axe central et encadré par deux travées latérales **(AUT, PDR)**. Il est structuré par quatre colonnes à fût cylindrique peintes en faux marbre, avec des veines ocre, brun et crème **(AUT, PDR)**. Les bases et chapiteaux sont dorés, de style composite simplifié **(AUT)**. La travée centrale accueille une niche encadrée de pilastres et d'ornements dorés (chutes végétales, rinceaux) **(AUT, PDR)**. Elle contient une statue de la Vierge à l'Enfant **(AUT)**. Au-dessus, un entablement cintré supporte un couronnement richement découpé, avec consoles, volutes et éléments sculptés **(AUT, PDR)**. Dans la partie sommitale, une niche abrite une statue de saint Michel terrassant le dragon, identifiable par l'épée et la balance **(AUT, PDR)**. L'autel en partie basse est en maçonnerie revêtue, avec un antependium décoré d'un motif losangé et d'un médaillon central figuré **(AUT)**. Deux chandeliers sont disposés de part et d'autre du tabernacle. Les parties latérales du retable sont occupées par des statues baroques en pied posées sur des consoles au-dessus des portes : à gauche saint Valentin (inscription « S. VALANTINUS »), à droite saint Wolfgang (« S. WOLFGANGUS ») **(AUT, PDR)**. Chaque figure est traitée polychrome, avec attributs (épée et palme pour St. Valentin, crosse et livre pour St. Wolfgang). Les accès à la sacristie sont intégrés de manière symétrique dans les parties basses latérales du retable. Chaque accès est constitué d'une porte en bois à panneaux moulurés, surmontée d'un couronnement en bois formant socle pour la statue correspondante **(AUT)**. Les portes sont encadrées par des boiseries continues (lambris) qui se prolongent sur les murs latéraux de la nef. Les ouvertures sont de largeur modérée, sans décor sculpté excessif, avec des ferrures simples. Quatre sculptures trônent dans la nef sur leur socle. Elles sont en plâtre et datent de la fin du XIX^{ème} siècle/début XX^{ème} siècle **(AUT, PDR, EVO)**. Elles représentent : Saint Joseph et l'enfant, un Sacré cœur, Saint Hubert et sainte Thérèse de Lisieux **(AUT, EVO, PDR)**. Les vitraux de la chapelle conçus vers 1950 par le maître verrier Fa.Linster de Mondorf-les-Bains présentent des vitraux sertis dans le plomb en forme de losange¹⁴ **(AUT, PDR, OAT, EVO)**. La composition est très symétrique et géométrique avec un motif central **(AUT, PDR, EVO)**. Les motifs centraux sont : le symbole du Christ, une Assomption de la Vierge, le monogramme PX et un couple de colombes, le monogramme PX, du pain et un poisson, un Sacré Cœur, le symbole du christ. Des bancs de style néogothique sont situés de part et d'autre de la nef **(AUT, PDR, EVO)**. Le flanc (le côté latéral) est particulièrement travaillé : il est sculpté dans une seule pièce de bois, avec une forme courbe élégante. On y voit des motifs décoratifs, notamment une petite rosace florale et des volutes en haut **(AUT, PDR)**.

Au vu des critères énumérés ci-dessus, à savoir la chapelle avec son petit clocher, son entrée avec la date de 1734 inscrite sur sa clef d'arc, sa nef unique, son retable baroque, sa tribune, ses vitraux datant vers 1950 et sa cloche ancienne, la chapelle de Saint-Valentin de Bockholtz, remplit les conditions nécessaires pour être classée en tant que patrimoine culturel national.

Critères remplis : **AUT**- authenticité, **RAR**- rare, **GEN**- genre, **PDR**- période de réalisation, **SOC**- histoire sociale ou des cultes, **OAT**- œuvre architecturale, artistique ou technique, **TYP**- typologie, **EVO**- évolution et développement des objets et sites

La COPAC émet à l'unanimité un avis favorable pour un classement en tant que patrimoine culturel national de la chapelle Saint-Valentin à Bockholtz (nos cadastraux 79/784 et 79/785).

Présent(e)s : Andrea Binsfeld, Christine Muller, Claudine Arend, Gaetano Castellana, Gilles Surkijn, Heike Pösche, Jean-Claude Welter, Lisa Hoffmann, Marc Schoellen, Michel Pauly, Paul Ewen, Silvia Martins Coelho.

Luxembourg, le 22 avril 2026

¹⁴ JANSEN-WINKELN Annette, Asselborn, Saints-Pierre-et-Paul, Lexikon der Glasmalerei im Großherzogtum Luxemburg, Band 1, Stiftung Forschungsstelle Glasmalerei des 20. Jh. e. V., 2010.